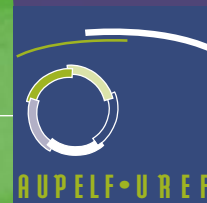


LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ



AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE
OPÉRATEUR DIRECT DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE
DE LA FRANCOPHONIE

ÉDITOrial



▼ Parler ici du français en Europe, c'est, bien sûr, revenir au berceau d'une langue qui aujourd'hui, tel un aimant, réussit, par sa seule force en partie mystérieuse, à rassembler autour d'elle plus de cinquante États, des parlements, des villes et, par centaines, des universités. Ce pourrait être l'occasion d'évoquer, sur le mode épique ou historique, les victoires et les défaites, les réussites et les turpitudes, les causes et les conséquences, d'une expansion tout compte fait exceptionnelle. Je crois qu'il y a mieux à faire aujourd'hui que se complaire dans l'eurocentrisme et l'eurosatisfaction: il est plus urgent, pour un Européen francophone, de s'interroger sur les perspectives qui s'offrent à sa langue, et donc à lui-même et à ses descendants, dans sa région, l'Europe qui, peu à peu, se construit.

Quiconque envisage l'unification de l'Europe bute inévitablement sur la question linguistique, même si elle est rarement évoquée et, quand elle l'est, souvent résolue d'avance avec un optimisme dont on peut craindre qu'il ne soit de commande. Sommairement, on peut dire qu'il y a autant de langues que d'États engagés dans le processus et l'on voit bien que cette situation non seulement présente de redoutables et coûteuses difficultés techniques dans les institutions et relations communautaires, mais encore et surtout qu'elle est source de lourdes résistances politiques.

Les réponses, actuelles ou futures – concrétisées, envisagées, espérées ou rêvées – ne manquent pas: armées de traducteurs dans les institutions, efforts dans l'apprentissage des langues, mobilité encouragée des jeunes générations, etc. Le propos le plus commun est qu'il faut se donner pour objectif que les Européens deviennent polyglottes. On dit, plus précisément, que tout Européen devrait connaître trois langues et que l'une des trois doit être l'anglais: conséquence évidente du rayonnement des États-Unis, l'anglais n'étant pas la première langue européenne. En optant pour un anglais connu de tous, on fait d'une pierre deux coups: on unifie l'Europe et on se rattache à la plus grande puissance du monde actuel. Formidable et – pourquoi le nier? – fascinante perspective! ►

ARTHUR BODSON, RECTEUR HONORAIRE DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, PRÉSIDENT DE L'AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE

NOUVELLE SÉRIE

5^E ANNÉE, NUMÉRO 3

3^E TRIMESTRE 2000
ÉQUATEUR
750
600
450
300
150
0

ÉDITORIAL (SUITE)

ARTHUR BODSON, RECTEUR HONORAIRE DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE,
PRÉSIDENT DE L'AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE



► Ne jouons pas au prophète. Une seule chose paraît sûre : nous sommes très loin du but. Sauf en quelques régions privilégiées, dont le système scolaire est très particulier (Val d'Aoste, Luxembourg, Belgique germanophone, pays scandinaves, etc.), sauf dans certains milieux sociaux privilégiés eux aussi, sauf à un niveau très élémentaire dans certains milieux professionnels, le multi-, le tri- et même le bilinguisme sont rares. Qui plus est, les politiques éducatives vraiment efficaces pour atteindre l'objectif sont lentes à se mettre en place. Bref, il ne conviendrait pas que les francophones européens se comportent comme si le rêve était déjà devenu, ou allait devenir, réalité.

De cette inévitable lenteur, de cet optimisme peut-être surfait, je tirerais une première leçon : ne pas lâcher la proie pour l'ombre, c'est-à-dire ne pas renoncer à un apprentissage aussi approfondi que possible de chaque langue nationale (une langue maîtrisée est un acquis vital pour chacun) ni à son actualisation terminologique au nom d'un projet, au mieux, lointain, au pire, utopique. En revanche, ne pas briser le rêve, ne pas se replier, ne pas relâcher l'effort d'ouverture aux autres langues de l'Europe et du monde et y mettre plus de moyens, en définissant des priorités, puisque tous les besoins ne peuvent être satisfaits en raison des moyens matériels et intellectuels disponibles.

D'autres aspects de cette question fondamentale pour l'Europe doivent nous rester à l'esprit.

Nous avons sur notre continent fait l'expérience de ce que l'abaissement d'une langue et même d'un dialecte peut revenir à fabriquer une bombe politique à retardement. C'est ainsi que les langues minoritaires font aujourd'hui l'objet, dans une Europe qui rêve par ailleurs d'unité linguistique, de soins très particuliers. Ce respect s'impose *a fortiori* envers des langues de grande diffusion, porteuses d'une culture à vocation universelle, expression d'une collectivité nationale bien vivante. Le voudrait-on avec la force la plus extrême que l'on ne pourrait faire reculer un seul pays sur ce point. À cet égard, la Francophonie internationale constitue un exemple à la fois d'attachement fervent à sa langue et de respect des autres langues. Elle doit vouloir en Europe ce qu'elle veut dans le monde. Elle peut être inspiratrice. Cet attachement viscéral à la langue n'a pas

du reste que des racines en partie irrationnelles ou des implications politiques. Il est de plus en plus reconnu et proclamé que la diversité linguistique, loin d'être un handicap, est source de richesse culturelle, intellectuelle, esthétique et même scientifique. Ici encore, la Francophonie européenne, par sa multiple expérience planétaire, est bien placée pour plaider cette cause devant les Européens et s'en faire la porte-parole, comme la France a su le faire de la diversité culturelle devant les ukases du marché-roi.

Allons plus loin. Si l'Europe doit respecter et cultiver toutes ses langues pour les raisons qui viennent d'être dites, certaines d'entre elles méritent de sa part une attention particulière : celles qui lui ouvrent les portes du monde. L'anglais, le français, l'espagnol, le portugais, sans compter, par exemple, les zones d'influence de l'allemand et la diaspora italienne, sont langues planétaires. Le devoir de l'Europe est de ne pas couper, à partir de sa propre rive, les ponts qui la relient à tous les rivages. Ce serait contraire à ses intérêts. Ce serait se priver d'outils exceptionnels de coopération au développement. Ce serait surtout trahir ceux qu'elle a invités, ou contraints, à adopter ses langages. On ne fait pas cela.

Quant aux universitaires francophones européens, je leur dirais plus particulièrement ceci :

- Vous êtes au Nord, avec nos amis du Canada et du Québec. Les nouvelles technologies sont aujourd'hui surtout développées dans vos contrées. Dès lors, sans vous, elles ne parleront pas français dans l'université aussi vite et aussi abondamment qu'il est souhaitable. Travaillez à cela et faites-le en interrogeant le Sud, en l'associant à vos travaux. C'est urgent.
- Les universités européennes doivent donner l'exemple de la connaissance mutuelle des partenaires européens. Nous intéressons-nous assez les uns aux autres ? Avons-nous assez de départements et d'enseignements consacrés à nos pays respectifs et à leurs langues ?
- Vous vivez le défi permanent de Babel. C'est à vous qu'il revient de pousser au plus loin la réflexion, les recherches, les techniques concernant la traduction, avec l'appui des technologies avancées. Le faites-vous assez ?

• Vous devez – et c'est très bien ainsi – maîtriser d'autres langues, l'anglais en particulier, au moins dans le champ de votre spécialité. Soit dit en passant, cette maîtrise « professionnelle » est souvent éloignée du vrai bilinguisme. En revanche, vous savez que vos concitoyens tiennent à rester eux-mêmes et que leur langue est le cœur de cette identité, comme du reste de la vôtre. Ils veulent vivre en français de A à Z, de la cuisine à la science. Allez-vous ne plus leur parler dans leur langue – je songe à vos étudiants – de ce qui est important pour vous et donc pour eux, de ce qui est en pointe dans vos domaines ? Vous pouvez le faire, on vous y pousse, mais ce serait, à mon avis, choisir une nouvelle forme de mandariner.

LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ
BULLETIN DES DÉPARTEMENTS DE FRANÇAIS DANS LE MONDE
ISSN 1017-1150 (ÉDITION PAPIER)
ISSN 1560-5957 (ÉDITION ÉLECTRONIQUE)

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : MICHÈLE GENDREAU-MASSALOUX
RÉDACTION : MARC CHEYMOL ET CHRISTOPHE VERSIEUX
CONCEPTION ET RÉALISATION : DEVANT LE JARDIN DE BERTUCH
LA RÉDACTION REMERCIE,
POUR LEUR CONTRIBUTION À CE NUMÉRO :
JEANNETTE BINGAPITI, CÉLINE BRUNEL, JOCELYN GAGNON,
SOPHIE GEOFFROY, LYNE SAINT-HILAIRE, GILLES TEASDALE



AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE
OPÉRATEUR DIRECT DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE
DE LA FRANCOPHONIE
B.P. 400, SUCC. CÔTE DES NEIGES,
MONTRÉAL (QUÉBEC), H3S 2S7, CANADA
TÉLÉPHONE : (514) 343.6630
TÉLÉCOPIEUR : (514) 343.2107
COURRIEL : framonde@aupelf-uref.org
www.aupelf-uref.org/framonde/bulletin/
REPRODUCTION ENTIÈRE OU PARTIELLE AUTORISÉE
AVEC MENTION DE NOTRE TITRE ET DE L'URL DE NOTRE SITE.

POINT DE VUE

▼ ANNE LONGUET MARX*

Réflexions sur la langue française en Allemagne

Le rayonnement d'une langue, c'est-à-dire d'une culture articulée dans un idiome, se mesure à la curiosité que cet espace de jeu, peut susciter chez d'autres. Il est clair qu'une pratique linguistique ne peut se garantir par la seule tradition ou l'Histoire ou la grandeur de la Nation. Car la curiosité et le désir d'une civilisation, d'une langue, s'alimentent à la constante source des échanges, dans une perpétuelle circulation du sens et des formes.

Si elle s'y soustrait, si elle se fige, se drape dans une supposée majesté, alors elle se condamne elle-même à devenir le triste résidu que d'aucuns appelle « culture » et qui ne prend plus que par les racines sans chercher d'autres récoltes que ces racines elles-mêmes.

On sait qu'aujourd'hui le français est en perte de vitesse impressionnante dans les lycées allemands comme d'ailleurs à l'inverse l'allemand dans les lycées français. Cette désaffection qu'on impute trop simplement à la sacro-sainte loi du marché se poursuit à l'Université où les cours de littérature française ne se font plus que dans la langue du cru.

Or, ce phénomène de raréfaction du français tient en partie à la réduction de la langue au patrimoine, à la conservation voire à la conversation minimale.

L'expérience de trois années de pratique théâtrale et d'organisation de manifestations autour des arts et de la pensée à Tübingen m'ont permis de constater quelques points dont on pourra peut-être tirer réflexion. Je prendrai trois exemples :

- la programmation du spectacle de Marcel Bozonnet, *La Princesse de Clèves*, et la construction autour de ce spectacle d'une série de manifestations ont provoqué à partir d'une réflexion extrêmement élaborée sur une période réputée lointaine, difficile, étrange à notre monde globalisé, un mouvement de programmation de Molière et Racine à Beckett, dans les deux théâtres

de la ville jusqu'à aujourd'hui et continûment pendant trois ans, parfois même en français, alors que l'on déclare cette langue condamnée.

- l'organisation d'une série de rencontres autour et avec Jean-Pierre Vernant et dix de ses élèves français et allemands sur la spécificité d'une certaine école de pensée interdisciplinaire, ouverte et vivante qui a fleuri en France à partir des années soixante, a provoqué un mouvement d'inscriptions à des cours de langues de notre Institut.

- enfin un projet sculpture / poésie autour de l'œuvre du sculpteur Simone Boisecq et de son dialogue avec les poètes, de Hölderlin, Segalen, Saint-John Perse à Roubaud, en passant par Pessoa, a permis de tracer un chemin de traductions de textes de poètes français fondamentaux (y compris Mallarmé et Nerval) en portugais et en allemand. Il a aussi permis de faire connaître dans une démarche de croisement des arts (commande de textes à Charles Juliet et Jacques Roubaud, de compositions musicales à György Kurtág) tout à la fois un pan de l'art de France et un abord nouveau des arts.

Autrement dit, c'est bien en choisissant des formes d'art ou de pensée radicalement singulières que se réactivent une curiosité et un mouvement vers une culture donnée.

La française gagne toujours à ne jamais oublier cet « élitaire pour tous » que Antoine Vitez voulait graver au fronton des théâtres. Le rayonnement d'une langue est toujours fonction de ce pari, rarement des seuls crédits de fonctionnement. Et on ne reste vivant que dans cette invention toujours renouvelée.

* Anne Longuet Marx est Directrice de l'Institut Culturel Franco-Allemand de Tübingen, Allemagne.

▼ INGO KOLBOOM*

Francophonie internationale : pour une stratégie franco-allemande¹

Examinée de près ou de loin, la Francophonie se présente comme un effort, le seul peut-être, pour relativiser le « village planétaire », à savoir la mondialisation à l'américaine.

Son vrai danger ne réside pas dans l'omniprésence de l'anglais : la mondialisation risque plutôt d'aller à l'encontre d'une « harmonisation », voire d'une normalisation mondiale ; elle risque en effet de provoquer des cloisonnements et des fondamentalismes nationalo-identitaires en faisant craindre la perte des repères et identités. Elle pourrait donc provoquer des provincialismes qui sont même loin d'être à la hauteur d'une médiocre mondialisation à l'américaine. Dans ce sens, la Francophonie peut contribuer à renforcer des identités à la fois partielles et globales, donc à promouvoir la « santé identitaire » des hommes, sans perdre l'ouverture sur le monde. En effet, comment mieux définir la Francophonie que comme une communauté internationale particulière dont les membres ont pour référence commune la langue et la culture françaises, tout en développant leurs propres références linguistiques et culturelles, donc identitaires.

Malgré ses évidents défauts politiques et institutionnels, la Francophonie continue d'exercer une incontestable attraction sur les individus et les États francophones, eux-mêmes répartis entre des cultures différentes. Cet attrait de la Francophonie ne doit pas non plus dissimuler le rapport de forces en vigueur sur notre planète ni les faiblesses internes de la francophonie politique.

Prenons un pays comme l'Allemagne, significatif à plusieurs points de vue. Non seulement parce qu'en ce qui concerne la mondialisation, un point de vue allemand a l'avantage de représenter un facteur « neutre » ; mais aussi parce que l'Allemagne est le partenaire le plus proche et le plus familier de la France. Malgré cette liaison et en dépit de la place privilégiée de la sphère franco-allemande dans les univers allemand et français, l'Allemagne demeure fermée aux activités francophones de la France, plus encore à la Francophonie multilatérale, qu'elle soit politique ou culturelle. En dehors de la communauté scientifique spécialisée dans les langues et la littérature francophones, le terme évoque, outre-Rhin, plus de points d'interrogation et de malentendus que de certitudes.

Dans la communauté scientifique allemande, la Francophonie est surtout l'affaire des littéraires et des linguistes spécialisés en littérature et en langues romanes, notamment

francophones. Il en résulte que le fait incontestable de la Francophonie internationale sous ses différentes formes n'a pas donné lieu en Allemagne, à une occupation scientifique et systématique à la hauteur de son objet, à savoir à une « francologie » ou « francographie » allemande digne de ce nom.

La Francophonie demeure donc perçue de façon plutôt négative ou réprobatrice. Ce qui aggrave le mauvais climat de communication entre la Francophonie et le monde germanophone, c'est cette absence d'effort de transparence et de « traduction » de la part d'un monde francophone considéré comme nombriliste, et sous-estimant ses propres forces. Ce fait est regrettable en soi, mais, au-delà de ce constat, on peut déplorer que ce comportement gêne des occasions d'alliances entre l'Allemagne et le monde francophone.

Pourrait-on dès lors envisager une alliance entre l'Allemagne et la Francophonie ? Jusqu'à maintenant, la sphère franco-allemande et la Francophonie sont deux mondes parallèles, voire deux univers isolés. Mais il devrait être permis de se demander pourquoi on ne pourrait pas rapprocher ces deux « solitudes » ? Serait-il vraiment absurde de réfléchir sur une coopération, même partielle, entre deux chaînes de télévision dont l'existence même est un plaidoyer pour un univers pluriculturel, c'est-à-dire Arte, chaîne culturelle franco-allemande européenne, et TV5, unique chaîne francophone internationale ?

Seule une Francophonie solidaire avec d'autres mondes culturels, et pourquoi pas le monde germanophone, a des chances de rendre au village global un caractère pluriel, saisissable et vivable. De la même façon, une germanophonie repliée sur elle-même, dépourvue de toute façon d'ambition de politique d'exception culturelle et dépourvue de tout projet politique dans ce domaine, aura peu de chances de garder son identité.

* Ingo Kolboom est professeur à la Technische Universität Dresden (titulaire de la chaire France, relations franco-allemandes et Francophonie) où il dirige le Centre de recherches franco-canadiennes, professeur associé au Département d'histoire de l'Université de Montréal, président de l'Association internationale des Études québécoises (AIEQ) et membre du Haut Conseil culturel franco-allemand.

¹ Tiré d'un article paru dans *Grenzgänge. Beiträge zu einer modernen Romanistik*, Leipziger Universitätsverlag, Année 6, 1999, No. 12, pp. 169-182.

UN CENTRE D'ÉTUDES FRANCOPHONES AU CŒUR DU WEST YORKSHIRE EN ANGLETERRE

Les Études francophones, qui représentent un secteur dynamique et en pleine expansion, recouvrent à la fois l'enseignement et la recherche dans des disciplines variées: la littérature, la politique, l'histoire, la culture, la langue, l'identité, et d'autres domaines d'études ayant trait à la Francophonie, qui ont connu une évolution importante avec l'émergence de paradigmes post-coloniaux. Ainsi, en plus de l'Europe francophone, les régions d'intérêt recouvrent désormais l'Afrique, les Caraïbes, l'Amérique du Nord et les Océans Indien et Pacifique.

Pour répondre à ces changements, l'Université de Leeds propose une maîtrise interdisciplinaire en Études francophones. Cette formation a pour but de fournir aux étudiants (en moyenne, une dizaine par an)

des bases solides et complètes dans les disciplines suivantes se rapportant aux pays francophones: l'histoire, la politique, les productions culturelles (littérature, cinéma, théâtre), la sociolinguistique, le post-colonialisme, les flux migratoires et le développement.

Ce programme évalue également le rôle de la France en dehors du contexte métropolitain.

La Francophonie représentant une communauté universelle et un réseau de relations politiques et économiques, les titulaires de la maîtrise en Études francophones pourront trouver des débouchés dans la recherche et l'enseignement universitaires, le journalisme, le développement, le tourisme et les organismes internationaux.

Le Centre d'Études francophones est responsable de ce programme depuis sa création en 1997, et coordonne une gamme de projets différents, dans lesquels la recherche joue un rôle primordial. Le Centre offre aux étudiants la possibilité de participer et de contribuer à ses activités, notamment à travers la publication de la Revue internationale des Études francophones (*International Journal of Francophone Studies*) dirigée par Dr Kamal Salhi, à un colloque bisannuel, à des ateliers et des traductions centrées sur des textes francophones.

La maîtrise tire parti des ressources pédagogiques et de recherche de l'Institut des Cultures et Langues Modernes où plus de dix langues sont enseignées, ainsi que de celles fournies par le Centre

d'Études africaines et le Centre d'Études canadiennes. Le Centre d'Études francophones entretient par ailleurs des rapports privilégiés avec l'Ambassade de France à Londres, l'Alliance française, le Haut Commissariat du Canada et la Délégation générale du Québec.

Pour plus d'informations:
Centre d'Études francophones
Directeur: Dr Kamal Salhi
University of Leeds, Leeds LS2 9JT
Royaume-Uni
Tél.: +44 (0) 113 233 3501
Tél.: +44 (0) 113 233 3477
Courriel: cfs@leeds.ac.uk
www.leeds.ac.uk/french/
Francophone/cfs.htm

BOURSES D'ÉCHANGE ENTRE DÉPARTEMENTS D'ÉTUDES FRANÇAISES

Linguistique

Maroc	Fouzia BENZAKOUR	Le français en usage au Maroc: une langue en contact	Université Laval, Canada-Québec
Cameroun	Edmond BILOA	Étude comparée des français du Québec et du Cameroun	Université Laval, Canada-Québec
Pologne	Ewa CISZEWSKA	Verbes auxiliaires modaux en français et leurs équivalents en espagnol et en polonais	Université Paris XIII, France
Roumanie	Cecilia CONDEI	La cohérence textuelle: l'organisation hiérarchisée des textes	Université Instelling Antwerpen, Belgique
Georgie	Kétévan DJACHY	L'analyse sémiostylistique des textes argotiques	Université Paris IV, France
Roumanie	Anca GATA	Étude du fonctionnement des temps verbaux	Université Laval, Canada-Québec
Roumanie	Monica IOANI	Élaboration d'une aide multilingue à la traduction	Institut national de sciences appliquées de Toulouse, France
Kazakhstan	Zada KEMELBEKOVA	Étude de la grammaire comparative français-kazakh	Institut national des langues et civilisations orientales, France
Cameroun	Léonie METANGMO-TATOU	Dynamique du français en contexte multilingue: le cas du nord-cameroun	Université Paris III, France

Littérature: approche comparative des littératures francophones

Sénégal	Alioune DIANE	Afrique noire et Maghreb: pratiques littéraires et problèmes identitaires	Université Montpellier III, France
Roumanie	Marina MURESANU	Approche comparative de la littérature suisse romande	Université de Genève, Suisse
Égypte	Fatma NASR	La ville dans l'œuvre de Abdelwahab Meddeb	Université Paris XIII, France
Brésil	Maria-Elisa SOUTO BESSA	La présence des mythes dans la poésie québécoise et antillaise	Université du Québec à Montréal, Canada-Québec
Liban	Mahmoud ZIADEH	Recherches sur la littérature francophone canadienne contemporaine	Université de Montréal, Canada-Québec

Didactique: français langue seconde, français langue étrangère

Maroc	Abdelhanine BELHAJ	Situation du français langue étrangère dans l'enseignement universitaire marocain	Université Catholique de Louvain, Belgique
Roumanie	Maria DIPSE	Le français des affaires: formation à la communication en affaires	Université de Nantes, France
Roumanie	Mihaela-Gianina-Diana PINTILIE	VIFAX en cours de FLE	Université Bordeaux II, France
Turquie	Nezahat TEPEDELENI	Étude de l'approche communicative et de nouvelles tendances dans l'apprentissage du FLE	Université du Québec à Montréal, Canada-Québec

RÉFÉRENCES VIRTUELLES



▼ www.aupelf-uref.org/catalogue/

Nouvelle version du CATALOGUE DES PUBLICATIONS DE L'AGENCE (ouvrages, cahiers de recherches, cédéroms). (Charles.Ham@auf-francophonie.org)

▼ www.aupelf-uref.org/framonde/observatoires/

LES OBSERVATOIRES DU FRANÇAIS font peau neuve ! Dans une présentation entièrement revue et corrigée, l'Agence universitaire de la Francophonie vous invite à consulter ses pages consacrées à l'observation du français dans le monde.

▼ www.aupelf-uref.org/agenda/

Nouvelle version de l'AGENDA SCIENTIFIQUE DE L'AGENCE : le répertoire thématique et chronologique des congrès, colloques et autres manifestations organisés au sein de la francophonie scientifique. Les utilisateurs peuvent s'inscrire à une liste de diffusion et recevoir les nouvelles annonces par courriel en fonction de leurs intérêts.

▼ server.utm.md/francophonie/

Site de la FILIÈRE EN INFORMATIQUE DE L'UNIVERSITÉ TECHNIQUE DE MOLDOVA, qui a ouvert un espace francophone virtuel, notamment *Voie-x*, journal de la filière exclusivement conçu par et pour les étudiants.

▼ cifdi.francophonie.org/Corps/CultCom/index.cfm

Site « CULTURE ET COMMUNICATION » du Centre International Francophone de Documentation et d'Information (CIFDI) de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie : bibliographies, périodiques, ouvrages en ligne, textes officiels.

▼ www.edufrance.fr/

Site de l'AGENCE EDUFRAANCE : portail le plus complet donnant accès à l'enseignement supérieur en France.

▼ ambafrance.org/SUP/

Nouveau site ÉTUDIÉ EN FRANCE consacré aux formations supérieures françaises.

▼ www.worldwide.edu/francais/

La CLASSE MONDIALE est une collection des organisations interculturelles et internationales, qui offrent des programmes pour les étudiants étrangers de tout âge, en contact avec 10 000 collèges, lycées et universités de pays différents. (nina@worldwide.edu)

▼ www.jyu.fi/~joutsen/laitos/bfflink.html

Le BULLETIN FRANCOPHONE DE FINLANDE, publié depuis 1988 par l'Institut des langues romanes et classiques de l'Université de Jyväskylä, existe maintenant sous forme électronique.

▼ www.tu-dresden.de/sulcifra/cifraqs.htm

Site du CENTRE DE RECHERCHES FRANCO-CANADIENNES de l'Université Technique de Dresde.

▼ www.zazieweb.com/

ZAZIEWEB, portail du livre sur Internet, permet d'avoir accès directement à toutes les librairies et bibliothèques virtuelles francophones.

▼ www.aieq.qc.ca/

Le site de l'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ÉTUDES QUÉBÉCOISES regroupe quelque 1 500 québécois répartis dans 65 pays au sein de 46 disciplines académiques. Informations précises sur les recherches en cours, sur les programmes de bourses; publication électronique de conférences et périodiques, agenda des manifestations scientifiques, groupe de discussion et bulletin de liaison scientifique afro-québécois *lapétus*.

▼ inalf.ivry.cnrs.fr/ccrti/

Ce catalogue critique des textes littéraires en langue française a pour but d'aider les internautes à sélectionner les sites les plus sérieux tant sur le plan du traitement éditorial que numérique des textes.

▼ www.lehman.cuny.edu/depts/langlit/french/dicos.html

Sur le site du Département de français de Lehman College (The City University of New-York), portail d'accès aux outils de travail de l'enseignant de français : méthodes d'acquisition de la langue, grammaires, dictionnaires, encyclopédies, logiciels, et un annuaire électronique d'universitaires francophones (*Franco-monde*).

▼ Base de données orientaliste, la *Bibliographie du Levant* est la première bibliographie

BIBLIOGRAPHIE DU LEVANT

CONTACT : WWW.AUPELF-UREF.ORG/CATALOGUE/FR_NOUV.HTM

rétrospective pour les livres d'expression française, anglaise et latine sur le Levant. Superbement illustrée, elle réussit le double pari de concilier une veille bibliographique à jour et de retracer l'aventure du livre en Orient depuis le tout début de l'imprimerie.

▼ Trois bases de données différentes réunies dans ce disque donnent accès à trois im-

ORPHÉE ÉDITION 2000

BIBLIOGRAPHIE SUR LES LITTÉRATURES FRANCOPHONES EN LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE

CONTACT : WWW.AUPELF-UREF.ORG/CATALOGUE/FR_NOUV.HTM

portantes bases de données sur les littératures francophones : LITOI (réalisée par Jean-Louis Joubert, Université de Paris XIII, 3 000 références) sur celles des îles de l'Océan Indien occidental, LITAF (conçue par Virginie Coulon, Université Montesquieu - Bordeaux IV, 16 000 références) sur celles d'Afrique subsaharienne, et enfin, LIMAG (réalisée par la CICLIM sous la direction de Charles Bonn, 55 000 références) sur celles du Maghreb.

▼ Ce disque compact, mis au point par le

▼ Département de français de l'Université

FRANCIEL :

DIDACTICIEL DE FRANÇAIS

CONTACT : JMDEFAYS@ULG.AC.BE

de Liège, est un programme informatique d'auto-évaluation et d'auto-remédiation en français destiné aux étudiants du secondaire supérieur.

▼ Préfacée par Philarète Chasles, la *Grammaire nationale* de Bescherelle (1864), qui laissera

GRAMMAIRE NATIONALE DE M. BESCHERELLE AÎNÉ

CONTACT : ROBERT FERRARIS, 01340 ATTIGNAT, FRANCE, ROBERT.FERRARIS@AC-LYON.FR

son nom à l'un des *vade-mecum* les plus connus de tout apprenti francophone, se présente, dans la lignée du dictionnaire de Littré, et avant Grévisse, comme une description du français à partir du bon usage des meilleurs auteurs.

LIRE EN FRANÇAIS



En vrai dans le texte: dictionnaire franglais-français
Alfred Gilder, Le Cherche Midi éditeur, 2000, 376 pages.

Contact: Le Cherche Midi éditeur, 23 rue du Cherche-Midi, 75006 Paris
Avec une obstination de bénédictin, une rigueur de puriste et un humour chevillé au style, l'auteur s'est attaqué au «saber atlantique». Ce dictionnaire – qui contient plusieurs dizaines de milliers d'équivalents pour les 8000 anglicismes recensés – entreprend de rappeler ou de proposer des mots français pour les substituer aux vocables «franglais» qui, insidieusement, «polluent» la langue française.



La politique linguistique et culturelle de la France en Turquie

Pierre Dumont, L'Harmattan, 1999, 158 pages.

Contact: <http://editions-harmattan.fr/>

L'Université Galatasaray, université turque francophone créée en 1992, est le fruit de deux grandes ambitions: celle des Français qui croient en leur culture, dans ce qu'elle a aujourd'hui de plus dynamique, et celle des Turcs, capables de se fixer un objectif même si les moyens de l'atteindre ne sont pas réunis.



La maîtrise du français: du niveau secondaire au niveau supérieur

Jean-Marc Defays, Marielle Maréchal, Solange Mélon (Éds), De Boeck Université, 2000, 383 pages.

Contact: De Boeck Université, 39 rue des Minimes, B-1000 Bruxelles

Cet ouvrage fait le point sur la maîtrise de la langue maternelle des étudiants à la fin du secondaire et dans l'enseignement supérieur. Il dresse le bilan de recherches effectuées dans ce domaine et d'initiatives récentes. Grâce aux analyses des experts et aux témoignages des acteurs de terrain, l'ouvrage offre de nombreuses pistes de réflexion permettant d'envisager une meilleure transition entre les différents niveaux d'études et une formation continuée dans le domaine de l'acquisition de compétences en langue maternelle.



L'enseignement du français langue seconde: un référentiel général d'orientations et de contenus
Collectif (sous la direction de l'Agence universitaire de la Francophonie), Edicef / AUF, 2000, 95 pages.

Contact: www.aupelf-uref.org/catalogue/fr_nouv.htm

Élaboré à la demande de l'Agence universitaire de la Francophonie, cet ouvrage a pour objectif de proposer un cadre de réflexion pour la mise en œuvre de cursus bilingues francophones dans l'enseignement élémentaire et secondaire. Outil didactique au service des enseignants de français langue seconde et de leur formation, il propose aussi des contenus novateurs pour la formation francophone des élèves.



Le français au Nigeria: une cartographie dynamique

S. J. Timothy Asobe (ed.), Printview Publishers, Lagos, 1999, 237 pages.

Contact: P.O. Box 70676 Victoria Island, Nigeria, tél. et tcp. +(234) 1 266 4231.

Les études et documents réunis ici représentent une précieuse mine de renseignements sur l'enseignement du français au Nigeria, tant du point de vue historique, que régional, que de l'école secondaire, des écoles privées, ou de l'enseignement supérieur. On y trouve aussi une approche de la littérature francophone au Nigeria. Le volume regroupe des textes d'origines diverses, conçus dans des perspectives très différentes, et pas toujours cohérentes. Il a cependant le mérite de constituer une première absolue dans un pays où la demande de français est immense, mais souffre d'un cruel manque de moyens.



La traduction par l'exemple: essai de méthodologie

Rawad Tarabay, Joseph M. Chraim, Taniou Noujaim, Presses de l'Université Saint-Esprit de Kaslik, 2000, 215 pages.

Contact: Université Saint-Esprit de Kaslik, B.P. 446 Jounieh (Liban)

Cet ouvrage est consacré aux différentes conceptions de la traduction et aux différentes manières de la pratiquer. On s'est longtemps interrogé si la traduction devait être libre ou littérale, belle ou infidèle; si l'on devait y procéder par une correspondance de termes et de structures ou par une équivalence de sens; si elle devait être qualifiée d'art ou de science... Ce livre aborde ces questions de manière pratique, par des applications concrètes, sans se livrer à de longs débats théoriques.

APPEL À COMMUNICATIONS

JUSQU'AU

15 SEPTEMBRE 2000

PAS DE VISION SANS DIVISION:

L'ŒUVRE DE NANCY HUSTON

RENNES, FRANCE (27 - 28 AVRIL 2001)

Marta Dvorak

Centre d'études canadiennes, Université de

Rennes II, 35043 Rennes (France)

Jane Koustas

Centre d'études canadiennes, Université

Brock, St Catharines, Ontario (Canada) L2T 4B1

Courriel: jkoustas@spartan.ac.brocku.ca

JUSQU'AU

30 SEPTEMBRE 2000

ROOTS AND BRANCHES: FRANCOPHONE SOCIETIES

OF EUROPE AND THE AMERICAS

TROISIÈME CONGRÈS INTERNATIONAL

DU CENTRE D'ÉTUDES FRANCOPHONES

LEEDS, GRANDE-BRETAGNE (6 - 8 SEPTEMBRE 2001)

Centre for Francophone Studies, Department

of French, University of Leeds, Leeds (United

Kingdom) LS2 9JT

Tél.: +11 (3) 233 3380 / 3501

Tcp.: +11 (3) 233 3477

Courriel: cfs@leeds.ac.uk

www.leeds.ac.uk/french/Francophone/Conf01.htm

AGENDA

13 - 19 AOÛT 2000

Prétoria, Afrique du Sud
TRANSITIONS ET TRANSGRESSIONS
À L'ÂGE DU MULTICULTURALISME
16^e CONGRÈS DE L'ASSOCIATION
INTERNATIONALE DE LITTÉRATURE COMPARÉE
Ina Gräbe
Université d'Afrique du Sud
Tél.: +27 (12) 429 6700 / 6401
Tcp.: +27 (12) 429 3221
Courriel: graberc@alpha.unisa.ac.za
www.unisa.ac.za/ICLA2000/index.html

24 - 27 AOÛT 2000

Québec (Québec), Canada
LE FRANÇAIS:
PERSPECTIVES À L'AUBE DU 21^e SIÈCLE
ASSOCIATION FOR FRENCH LANGUAGE STUDIES
Pierre Larivière
University of Newcastle
Tél.: +44 (121) 359 3611, poste 5454
Tcp.: +44 (121) 359 6153
www.ncl.ac.uk/sml/AFLS/quebec

31 AOÛT - 2 SEPT. 2000

Leicester, Grande-Bretagne
FRONTIÈRES DE FRANCE ET DE LA FRANCOPHONIE
CONFÉRENCE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION
POUR L'ÉTUDE DE LA FRANCE MODERNE
ET CONTEMPORAINE
Christopher Rolfe
Université de Leicester
Tél.: +44 (116) 252 2686
Courriel: cdr2@le.ac.uk
www.le.ac.uk/ml/quebec/calendqc.html

6 - 8 SEPTEMBRE 2000

Prétoria, Afrique du Sud
ENSEIGNEMENT DE LA LITTÉRATURE /
ENSEIGNEMENT DANS LA LITTÉRATURE
16^e CONGRÈS INTERNATIONAL DE L'ASSOCIATION
DES ÉTUDES FRANÇAISES EN AFRIQUE AUSTRALE
Prof. Norman Strike et Jill Daugherty
Tél.: +27 (12) 429 6811
Tcp.: +27 (12) 429 3221
Courriel: strikwn@unisa.ac.za

14 - 16 SEPTEMBRE 2000

Lugano, Suisse
COMMUNIQUER EN MILIEU
PROFESSIONNEL PLURILINGUE
COLLOQUE VALS-ASLA
Marinette Matthey
Université de Neuchâtel, Centre de
linguistique appliquée
Courriel:
marinette.matthey@lettres.unine.ch
www.romsem.unibas.ch/vals_asla

21 - 23 SEPTEMBRE 2000

Angers, France
FLEUVE ET IDENTITÉS EN FRANCE ET AU CANADA
28^e COLLOQUE INTERNATIONAL DE L'ASSOCIATION
FRANÇAISE D'ÉTUDES CANADIENNES
Jacques-Guy Petit
Université d'Angers
Tél.: +33 (2) 41 72 12 16
Tcp.: +33 (2) 41 72 12 00
Courriel: Jacques.Petit@univ-angers.fr
bule.univ-angers.fr/CERPECA/cerpeca18.htm

2 - 4 OCTOBRE 2000

Toulouse, France
LES PRATIQUES
DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
CENTRE DE RECHERCHE EN ÉDUCATION,
FORMATION ET INSERTION DE L'UNIVERSITÉ
TOULOUSE-LE MIRAIL
Séraphin Alava
Tél.: +33 (5) 61 50 42 95 / 98
Tcp.: +33 (5) 61 50 42 97
Courriel: alava@univ-tlse2.fr

9 - 10 NOVEMBRE 2000

Niterói, Brésil
L'AMÉRICANITÉ PARTAGÉE
Instituto de Letras, Universidade Federal
Fluminense, Campus do Gragoatá São
Domingos, Niterói
RJ, CEP: 24210-350 (Brazil)
Eurídice Figueiredo
Tél.: +55 (21) 717 3575 ou 717 4082
Courriel: euridice@alternex.com.br
www.aieq.qc.ca/americanite.ht